

—Les maîtres sont à la campagne, il n'y a qu'une grille à franchir.

—Alors, j'en suis.

—D'ailleurs, ajouta Pascal, ne sommes-nous pas forcés de retourner dans le pays pour aller reprendre les montros et les bijoux que nous avons enterrés dans le bois de Vaucolles ?

—Et moi les miens, enfouis dans le village de Bavent.

La conversation fut interrompue par le garçon, qui, suivant l'ordre qu'il en avait reçu d'avance, servit tout le déjeuner d'un coup pour n'avoir plus à revenir.

Quand il fut sorti, Legrand continua tout en mangeant.

—Ce n'est pas le seul service que nous ait rendu mon père.

—Qu'est-ce qu'il a encore fait, le père Minder ?

—Il est allé à Caen.

—Ah ! fit Mayer d'un air inquiet.

—Il s'est informé adroitement de tout ce qui concernait le meurtre et la mort de Jules Pêchard.

—Oui, oui, il est mort, murmura Mayer.

—Puis, reprit Legrand, il a demandé des détails sur les assassins de l'horloger, sur les recherches de la police.

—Et qu'a-t-il appris ? demanda vivement Pascal.

—D'abord, répondit Legrand, il a su que la police avait envoyé à Caen un de ses plus habiles agents, un brigadier de police du nom de Meslin, pour aider le commissaire, M. Ducheylard, dans ses recherches.

—Diable ! fit Mayer.

Oui, deux malins, répondit Legrand, et pourtant, au bout de huit jours, pendant lesquels ils ont fouillé tous les cafés, tous les cabarets et tous les hôtels de la ville, ils n'en sont pas plus avancés : pas la plus petite trace, pas le moindre signallement, pas le plus léger détail sur ces fameux assassins que la police voudrait saisir à tout prix ; ce qui prouve que je ne me vantais pas quand je vous disais que toutes mes précautions étaient prises, que j'avais tout prévu, et que nous n'avions rien à redouter.

—Ainsi, dit Pascal, tu es décidé à faire l'affaire que signale le père Minder ?

—Je le crois bien ! la caisse d'un banquier, et personne pour garder la maison.

—Le jour ?

—Dès que j'aurai reçu de nouveaux renseignements.

—Et madame Levasseur ?

—La traite est arrivée ; à quatre heures, les quatre-vingt mille francs seront dans sa poche.

—Ah !

—Et à neuf heures ils seront passés dans la mienne.

—A quand le partage ?

—Dans trois jours.

—Et madame Levasseur et sa fille ? demanda Marguerite.

—Oh ! dit Legrand en versant à boire à la jeune fille, ne parlons pas de ça. J'ai voulu faire un bon déjeuner avec vous pour me monter la tête ; car vrai, cette fois, j'ai besoin de me donner du courage ; ainsi, assez là-dessus, il sera temps d'y penser au moment de l'action.

Marguerite frissonna à ces derniers mots.

—Legrand, murmura-t-elle d'une voix suppliante, je t'en prie, épargne ces deux femmes.

Legrand la regarda durement.

—J'ai vu encore la jeune fille ce matin, reprit Marguerite ; elle est si jolie, si naïve, si enjouée, si heureuse de vivre ! Je t'en supplie, épargne-les.

—Je ne peux épargner leur vie qu'aux dépens de la mienne vois si ça te va, répondit brusquement Legrand ; elles en savent trop maintenant pour que je puisse reculer, quand bien même je le voudrais ; il faut aller jusqu'au bout.

—En cherchant ensemble, peut-être trouverons-nous quelque moyen.

—J'en doute, mais je ne demande pas mieux que d'essayer ; accompagne-moi jusqu'à la rue des Dames.

FIN

La Troisième Partie du CRIME DE LA RUE SAINT-LAURENT
à pour titre :

L'EXPIATION

ECURIE BALMORAL

Pension de première classe pour chevaux à des conditions très avantageuses.

Ecurie de première ordre. Voitures élégantes. Chevaux de choix.
M. ST-JEAN, Propriétaire, 113 rue St-Hubert, Montréal

OCCASION !!

LES DERNIERS VOLUMES

Nous offrons en vente les derniers volumes qui nous restent en mains et qui ne peuvent plus être trouvés en librairie.

LA HAINE	-	15 cts.	L'IDIOTE, \$1.00 réduit à	-	35 cts.
LES ORPHELINES	-	15 cts.	LE CHOLERA	-	5 cts.
LA FILLE DE CAÏN	-	15 cts.	Le Traité du Cheval	-	5 cts.

Profitez de l'occasion, les derniers volumes s'enlèvent rapidement.
S'adresser à

Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal

—o—
Envoyés franco dans tous les bureaux de poste.

J. N. LAMARCHE RELIEUR

No. 17, rue Ste-Thérèse, entre les rues St-Gabriel et St-Vincent
MONTREAL

L'atelier de M. Lamarche est un des plus complets de la Province et les travaux qu'il exécute sont appréciés de tous les connaisseurs.
REGLAGE—PERFORAGE—NUMEROTAGE, ETC.

LES MODES FRANÇAISES ILLUSTRÉES

Nous nous faisons un plaisir de signaler à nos nombreuses lectrices une publication qui est appelée à leur rendre les plus grands services. nous voulons parler des **MODES FRANÇAISES ILLUSTRÉES** publiées par MM. J. LESSARD & CIE, 49 rue St-André, à Montréal. Ce journal, qui paraît tous les samedis, s'occupe de tout ce qui est du domaine de la mode : toilettes et confections pour jeunes filles, costume d'enfants, layettes, ouvrages de fantaisie, travaux à l'aiguille, crochet, broderie, etc. Un département spécial est consacré à la lingerie nouvelle. Des chroniques de mode, des correspondances parisiennes, des causeries sur l'étiquette, des recettes de cuisine et des renseignements de toute nature, complètent heureusement cette publication absolument indispensable dans toutes les familles : elle est à la portée de toutes les bourses. L'abonnement n'étant que de \$3.00 par an. Un numéro séparé se vend 10 cts aux bureaux du journal, 49 rue St-André, près de la rue Ste-Catherine. Les personnes qui désirent avoir la collection complète feront bien de se presser, il ne reste plus que très peu de copies des deux premiers numéros parus.

LA

BIBLIOTHEQUE A CINQ CENTS

EST PUBLIÉE AUX PRIX SUIVANTS :

UN AN, \$2.50 — PAYABLE D'AVANCE — 6 MOIS, \$1.25

LE NUMERO, 5 CTS.

POIRIER, BESSETTE & CIE

ÉT PROPRIÉTAIRES

1540, RUE NOTRE-DAME - - MONTREAL

B. P. BOITE 133